

ESPRIT D'ENTREPRISE : INVESTIR POUR DE GRANDS RETOURS MISSIONNAIRES AU 21^{IÈME} SIÈCLE

« Avantages de s'engager dans les affaires comme mission »

John H. Warton, Jr.
Président et OEC, Réseau professionnel des affaires

Introduction

Imaginez une stratégie de mission qui permettrait la réalisation simultanée de plusieurs des commandements du Seigneur données dans les Écritures ! Des commandements comme :

1. « Allez, faites de toutes les nations des disciples » Mt 28 : 18
2. « Faites du bien aux pauvres » Mc 14 : 7
3. « Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre » Ac 1 : 8
4. « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi » 1 Ti 5 : 8
5. « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » Jn 20 : 21
6. « Mettez votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains » 1 Thes 4 : 11
7. « Pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » Gal 6 : 10
8. « Ce que tu as entendu de moi ... confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » 2 Ti 2 : 2
9. « Aimons ... en actions et avec vérité » Jn 3 : 17 à 18
10. « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres... » Phil 2 : 4 à 5

Aujourd'hui l'inclusion des affaires authentiques dans la mission offre au corps du Christ des moyens d'accomplir chacun de ces commandes et beaucoup plus en outre. Peut-être plus que tous les autres membres de l'église, les gens d'affaires chrétiens sont aujourd'hui les bienvenus dans presque chaque pays du monde.¹ Un des aspects positifs de la globalisation est la possibilité d'aller de par le monde et de s'engager dans les affaires. Les pays où les missionnaires sont niés l'accès et où les « faiseurs de tente » doivent rester isolés dans les quartiers réservés aux étrangers, les vrais hommes d'affaires peuvent passer par l'immigration et les douanes avec une Bible dans leur serviette et se bouger librement dans la culture. Après seulement quelques voyages à un pays, les hommes et les femmes d'affaires étrangers peuvent faire plus de contacts et discuter des sujets religieux personnels plus librement que beaucoup de missionnaires ne peuvent faire même après plusieurs années.

Les affaires, cependant, doivent être comprises d'une perspective biblique, non

¹ Dans mon expérience, il y a très peu de nations où les chrétiens ne sont pas bienvenus tant qu'ils restent discrets dans le partage leur foi. Même la Corée du Nord et les pays de la péninsule arabe ont accepté des entreprises d'affaires actionnées par les croyants professants.

pas de celle du monde (laquelle est souvent celle de l'église également), ou, plus mauvais, de la perspective marxiste qui infiltre toujours les nations qui avaient adopté le communisme. Le capitalisme est généralement compris pour signifier faire autant de bénéfice que possible en chargeant les consommateurs autant que possible et en payant les employés le moins possible. À ceux peu familières avec les effets de la concurrence dans une économie de marché libre, cette perspective implique des prix gonflés, des bénéfices excessifs, et l'exploitation des ouvriers. À ces derniers, les affaires sont en soi malle et les praticiens d'affaires sont des impies par définition.

Sous la bifurcation sacré-séculaire traditionnelle qui a persisté dans l'église évangélique, les affaires sont souvent regardées comme mondaines, conduit par l'amour de l'argent, et intrinsèquement inférieures aux poursuites spirituelles. C'est même un défi dans les USA parce que beaucoup de pasteurs et DE missionnaires ont eu une expérience minimale dans les affaires, probablement seulement en tant qu'ouvriers horaires, et rarement comme directeurs avec des responsabilités financières.

En revanche, il y a longtemps, la Réforme protestante a redécouvert dans les Écritures la dignité du travail et la validité du commerce. En fait, la grande majorité des hommes et femmes d'affaires qui apparaissent aux pages d'Écriture, marchands, négociants, fermiers, directeurs, sont des participants très croyants aux plus grands buts de Dieu. Si les affaires sont regardées comme un effort corrompu ou de deuxième classe, il n'y aura jamais un endroit pour elles dans une stratégie contemporaine de mission. Si les gens d'affaires sont regardées seulement comme donatrices qui doivent financer le travail de missionnaires professionnels — à savoir « authentiques » — on ne leur permettra jamais de participer personnellement et de ne jamais donner autant que leurs cœurs les amèneraient de faire si accueillis en tant que collègues importants.

On ne devrait non plus considérer les affaires dans la mission comme une simple plateforme pour le vrai travail missionnaire. L'idée de faire semblant être des gens d'affaires dans un pays, de sorte qu'une entrée puisse être gagnée pour le but de faire seulement l'évangélisation et le discipulat, n'est pas digne du nom de mission chrétienne. Il est frauduleux et contraire à la parole de l'apôtre Pierre qui a insisté que les croyant aient « au milieu des païens une bonne conduite » (1 Pi 2 : 12). Il est également rapidement identifié en tant que tels par les autochtones et une cause de critique perpétuelle. D'ailleurs, d'une manière primordiale, c'est complètement inutile. Car les vraies affaires normalement s'avèrent des occasions sans limites d'accomplir simultanément plusieurs des commandements donnés dans la Bible, plus qu'un planteur d'église ne pourrait espérer.

L'inclusion des affaires vraies dans une stratégie complète de mission aligne exactement avec le propos de l'apôtre Paul :

Tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. (Éph 4 : 16)

Par analogie, si un corps humain est de se développer normalement, les muscles, les nerfs, et le système de sang doivent se développer avec les os, si le corps est

d'augmenter et se développer comme il a été conçu. Selon ce propos de Paul, la vraie mission vise la croissance du corps du Christ, et l'édification du corps exige la participation de chaque partie. Les affaires sont l'épine dorsale de chaque société et communauté. Certes, elles ne sont pas l'église, ni peuvent-elle seules effectuer le travail de l'église ; toutefois l'église ne pourrait mûrir au delà d'une masse pitoyable de muscles, de nerfs, et d'artères sans la structure squelettique qui les soutient. C'est le Corps entier qui cause la croissance du Corps.

En réalité, l'exclusion des affaires dans la stratégie de mission a gêné l'expansion d'une église indigène forte et indépendante dans beaucoup de régions du monde. À Éphèse où l'apôtre Paul a travaillé pour se soutenir et pour pourvoir aux besoins de son équipe (Ac 20 : 34 à 35), il n'a « rien caché de ce qui ... était utile » (20) ; en effet il a « annoncé tout le conseil de Dieu » (27). Puisque l'Écriture traite régulièrement le sujet du travail et les manières dont la conduite des affaires honorent Dieu, Paul a certainement dû inclure ces dernières à son ministère à Éphèse. L'emploi du temps passé du verbe dans 1 Thes 4 : 11 (« comme nous vous l'avons recommandé ») indique que Paul avait fait ainsi à Thessalonique lors de ses visites précédentes. Son propos, écrit dans 2 Tim, à savoir « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Tim 3 : 16), implique certainement que les chrétiens dans les affaires doivent être formés dans les Écritures s'ils sont de réaliser de bons travaux dans le marché. D'autres exemples d'un tel enseignement se trouvent dans les lettres de Paul (Ro 12 : 7 à 8.12 ; 1 Cor 6 : 1 à 11 ; Eph 6 : 5 à 9 ; Col 3 : 22 à 4 : 1 ; 1 Tim 6 : 1 à 2 ; Phlm 8ff).

Cet article ne plaidera pas en outre pour l'inclusion des affaires dans une stratégie complète et moderne de mission. Ce que j'avancerai est que la manière la plus efficace d'inclure les affaires dans la mission est de se concentrer sur le développement d'entrepreneurs nationaux qui aiment le Christ et sont appelés comme hommes et femmes d'affaires pour établir des entreprises dont ils seront les propriétaires. Il y a d'autres manières très efficaces dont les affaires peuvent contribuer aux buts missionnaires dans les nations du monde, que je traiterai ci-après, mais je crois que le plus efficace moyen de ce faire est de développer des entrepreneurs indigènes, qui construisent des entreprises de petit et moyenne taille (EPM) qu'ils possèdent et qui existent pour répondre aux demandes domestiques. Pour fournir l'instruction nécessaire, la formation, l'encouragement, et le capital, de nombreux cadres de professionnels chrétiens d'affaires vont devoir être recrutés pour participer à une stratégie complète de missions.

Le caractère des entrepreneurs

Le terme « entrepreneur » employé dans cet article se rapporte à quelqu'un qui commence une entreprise d'affaires. Il signifie plus qu'une personne qui actionne une petite entreprise, se référant plutôt aux qualifications spéciales requises pour commencer de telles affaires nouvelles. Il ne se rapporte pas au fumeur de cigare « rouleur-revendeur » scélérat qui s'occupe des arrangements pour ses propres ventis financiers. Ni n'est-il un synonyme de « l'homme d'affaires ».

L'entrepreneur est mieux et correctement compris comme quelqu'un qui commence quelque chose. De ses origines latines, il décrit une personne qui est entreprenante, audacieuse, aventureuse, courageuse. La plupart des planteurs d'église sont entreprenants d'esprit ; commencer une église locale exige évidemment des qualifications très différentes de celles exigées pour diriger une congrégation de plusieurs centaines de personnes. Les entrepreneurs d'affaires commencent de nouvelles entreprises. Ford Motor Company et l'ordinateur Apple sont maintenant des sociétés principales, bien qu'ils aient été commencés par des entrepreneurs. Aussi l'a été le garage à 4 mécaniques où j'amène ma voiture pour le service, et le restaurant thaï que mon épouse et moi fréquentons pour un dîner dehors.

La capacité de commencer des affaires est réellement très peu commune. Les entrepreneurs ont un ensemble remarquable de caractéristiques qui sont essentiellement différentes de celles de la plupart des gens. Les chefs d'affaires et de mission que j'ai sondés informellement au cours des années ont estimé que seulement 4% des membres de n'importe quelle population sont vraiment des entrepreneurs ; personne ne pense que plus de 10% le sont. Certes, chacun a certaines de ces caractéristiques, c'est qu'il ne les a pas au degré peu commun que les vrais entrepreneurs les ont. Voici certaines de ces caractéristiques peu communes :

1. Les entrepreneurs sont créateurs et visionnaires. Ils voient des besoins et occasions que d'autres simplement ne reconnaissent pas.
2. Les entrepreneurs sont inventifs. Ils trouvent des moyens de commencer ce qui semble impossible à d'autres.
3. Les entrepreneurs sont persistants. Ils ne sont pas facilement découragés de leur vision. Ils continueront longtemps après que d'autres aient abandonné.
4. Les entrepreneurs acceptent de courir des risques. Ils sont disposés à investir leurs ressources dans leur entreprise quand d'autres concluraient que les risques seraient trop grands.
5. Les entrepreneurs n'ont pas peur d'échouer. Ils n'aiment pas échouer, mais ils ont déjà échoué de nombreuses fois à d'autres entreprises, ont découvert qu'ils ont pu survivre, et ont appris des leçons valables dans le processus. Les personnes normales ont si peur d'échouer qu'elles ne courent pas les risques.
6. Les entrepreneurs sont orientés à l'action. Ils n'aiment pas les recherches et discussions sans fin ; ils veulent s'y lancer. Ils prennent des décisions rapidement. D'autres préfèrent être beaucoup plus délibératifs et prudents.
7. Les entrepreneurs sont assidus. Ils ne se fatiguent pas des longues heures et des courtes fins de semaine. D'autres préféreraient ne pas faire de tels sacrifices ni travailler de longues heures sur des projets dont les résultats sont si incertains.
8. Les entrepreneurs sont de bons organisateurs. Ils ont assez de compétence au marketing, à la production, aux finances et à la distribution pour obtenir le fonctionnement entier de leurs affaires, particulièrement avec des ressources limitées. D'autres, qui sont habiles dans des disciplines plus spécialisées ou complexes ne peuvent pas souvent remonter le tout.

L'esprit d'entreprise est, comme toute autre chose de valeur dans le monde créé, est une réflexion de la perfection de Dieu. Romains 4 : 17 nous informe que le Dieu d'Abraham est celui « qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». Voilà l'essence de l'esprit d'entreprise. Toutes les

caractéristiques des entrepreneurs émanent de la personne de Dieu lui-même (de même que les nombreuses qualités positives des non-entrepreneurs). Les exemples suprêmes sont la résurrection du Christ et la création du monde naturel. Le Dieu Créateur a appelé le monde à être à partir du néant (Ge 1 : 1ss, Hé 11 : 3). Par une analogie diminutive, les entrepreneurs d'affaires voient le potentiel pour des affaires et, par l'exercice de leurs dons peu communs, ils appellent à l'existence tous les éléments : productions, marketing, ventes, et distribution qui font à leur vision une réalité.

Ce n'est pas un point discutable pour la mission. Des entrepreneurs doivent être identifiés selon leurs dons uniques de Dieu et leur rôle important dans la croissance d'église. Les pasteurs et les missionnaires noteront aisément que plusieurs des caractéristiques des entrepreneurs provoquent naturellement des malentendus chez des chefs d'église (ici et sur les champs étrangers de même). Les longues heures et le travail dur d'un entrepreneur, se servant de chaque ressource qu'il puisse mettre à risques dans son entreprise de nouvelles affaires, empêche qu'il se rende à l'église pour assister à chaque réunion. Son cœur bat pour son espoir de bâtir une compagnie viable, source de produits très réels ou de services, ainsi que pour en tirer un bénéfice, ce qui peut sembler très mondain, temporel, à voir charnelles, aux chefs d'église imprégné d'une bifurcation du sacré et du laïc. Il parle tout le temps au sujet de ses affaires ou d'un certain « nouveau projet » pour faire l'argent, lesquels ne semblent pas de caractère spirituel.

Mais en réalité, c'est la manière dont Dieu construit l'économie locale et finalement l'église. Seulement sur les plans économique et social, l'importance des entrepreneurs est largement reconnue. Tous les ans, dans son l'adresse sur l'état de l'union, chaque président des USA promet de nouvelles politiques et aides pour des entrepreneurs commençant de nouvelles entreprises en Amérique. « Les entrepreneurs qui lancent des entreprises réussies créent des emplois, augmentent des segments du marché, rehaussent la production et les services, et peuvent apporter une nouvelle vigueur à leurs communautés ». ² D'ailleurs, dans un contexte chrétien, ils font beaucoup plus. C'est pourquoi les affaires méritent d'être un composant intégral d'une stratégie holistique de mission.

Ce que les affaires contribuent à la mission

1. Des embauches. Peut-être le plus grand problème parmi les nations du monde d'aujourd'hui est le chômage. Considérez la situation actuelle dans la nation de Moldau.

L'Union baptiste en Moldau a identifié leur état économique comme une telle menace à l'église, aussi bien qu'à la nation, qu'elle a établi une Agence chrétienne pour le développement micro-économique (ACDME). Depuis 1999 ACDME a fait de petits prêts à court terme et a entraîné des entrepreneurs chrétiens et non-chrétiens pour les aider à établir des entreprises qui leur permettent de se soutenir et de créer de nouveaux emplois pour d'autres.

² D'une étude de la Banque de développement interaméricaines « Entrepreneurship in emerging economies », mars 2002.



République de Moldavie
Ancienne république des URSS
Indépendante depuis 1991
Située en Europe de l'Est
Population de 4 millions

Pays le plus pauvre d'Europe
Taux d'emploi environ 50%
Produit brut par habitant US\$300 par an
Population émigrée : 20%
Taux toxicomanie : 25%
Chrétiens nés de nouveau: 2%

L'un des entrepreneurs Moldovan qui a participé à l'ACDME est Vasile Popan. Vasile était sans emploi et désespéré en 1998. Commencant en 1999, il a obtenu une série de prêts à court terme de l'ACDME pour commencer ses propres affaires de fabrication des saucisses. Repayant chaque prêt à l'heure et empruntant plus, il a pu acheter un équipement de réfrigération moderne et de meulage de saucisse. En 2004 il employait 13 personnes. En raison de la qualité de ses saucisses, il gagne une reconnaissance de marque dans la ville capitale, Chisinau, et les villes environnantes. Il aspire pour être le principal fabricant de saucisses dans le pays. Vasile est également un chef de l'église Jésus Alpha et Omega dont il est membre dans la ville de Tintareni. Il est déjà connu en tant qu'homme généreux : il donne des saucisses pour alimenter les enfants à un orphelinat local, a payé le coût d'un nouveau système sonore pour l'église, et, avec deux amis à lui, a garanti le salaire d'un de leurs pasteurs.

Les embauches permettent évidemment aux croyants de donner à leurs propres églises. Quand la plupart des membres d'une église se trouvent sans emploi et ne peuvent soutenir leur propre église, des conséquences graves s'ensuivent. Les pasteurs peuvent devoir devenir bi-professionnels, réduisant le temps et l'énergie qu'ils ont à consacrer au troupeau et à leur étude de la Parole. Une dépendance malsaine des fonds étrangers devient plus attrayante, en dépit des conséquences négatives qui peuvent en résulter. Les ressources qui existent doivent être réorientées pour satisfaire aux besoins de sustentation des membres d'église. Une église pauvre n'est pas attrayante à sa communauté et est en fait une contradiction à ce que Paul a envisagé : « que vous n'ayez besoin de personne. » (1 Thes 4 : 12b)

2. Des occasions de témoigner. Les affaires font plus que fournir des embauches, elles créent beaucoup d'avantages auxiliaires. Les rapports dans les lieux de travail se développent naturellement et fournissent un arrangement authentique pour démontrer ou même parler au sujet des dimensions spirituelles de la vie. L'exemple de l'ouvrier chrétien dans ses patience (Phil 4 : 5), sagesse (Col 4 : 5), bonne conscience (1 Pi 4 : 16), grâce (Col 4 : 6), bonne conduite (1 Pi 2 : 15), bonne réputation (2 Tim 3 : 7), et espoir

(1 Pi 3 : 15), fournit un témoignage contraignant à la réalité du Christ. Les écrits de Paul sur l'importance du travail, de se comporter correctement envers les étrangers [à la foi chrétienne], vient avant la satisfaction tous ses besoins (1 Thes 4 : 12). L'inverse est également vrai en outre-mer comme chez nous : un exemple contraire aux valeurs chrétiennes peut dissuader beaucoup de considérer les réclamations du Christ.

3. Impact social. Au delà du contexte du travail, l'emploi a toujours beaucoup plus d'avantages. L'appauvrissement et le désespoir qui s'ensuivent amènent beaucoup de jeunes à la crime et à l'abus de drogue et d'alcool, et à la prostitution. Le trafic de sexe est devenu un problème important à Moldau. La revue *National Geographic* a identifié la Moldau et l'Ukraine voisine comme des pays où des filles confiantes cherchant l'emploi dans les grandes villes sont enlevées et vendues dans l'esclavage aux bordels étrangers jusqu'au prix de US\$4000.³ Dix pourcent du budget mondial du gouvernement des USA pour combattre le trafic de sexe en 2004 fut consacré à la seule Moldau.⁴ Un autre plan désespéré pour trouver de l'argent est la vente des organes internes. De jeunes hommes, aussi bien que de jeunes femmes en Moldau ont été disposés à vendre leurs propres organes (poumons, reins) pour la greffe médicale aux patients en Europe de l'Ouest.⁵ Jusqu'à ce que l'emploi devienne largement disponible, ces problèmes persisteront.

Cependant, un impact plus fondamental encore se voit dans la famille nucléaire. Des hommes qui ne peuvent travailler pour prévoir à leur épouse et enfants souvent abandonnent leur famille entièrement. La honte et l'anéantissement s'avèrent trop grands. Leurs femmes, d'une part, seront plus probablement héroïques en travaillant des heures très longues aux deux ou trois travaux afin de loger, vêtir, et alimenter leur famille. Les enfants de telles familles grandissent non seulement appauvris et sans père et sans éducation parentale normale, mais ils commenceront souvent des activités produisant un revenu à un âge trop jeune. Ainsi de jeune adultes seront motivés d'aller à l'étranger illégalement trouver un travail qui leur permettra d'avoir une vie et d'envoyer de l'argent à la maison. Les tentations de s'associer aux activités illégales et dangereuses produisant un revenu sont compréhensibles.

La migration des personnes capables et ambitieuses des patries comme la Moldau pour chercher des emplois dans les nations plus prospères ne fait qu'aggraver le problème. Quelques 1.000.000 environ de Moldovans sont déjà partis du pays, 20% de leur population entière. Le pays d'origine est alors laissé sans son plus lumineux et meilleur talent, qu'il s'agisse de vieux ou de jeune. Les émigrants généralement envoient à la maison des parties substantielles de leurs revenus limités, ce qui augmente le niveau de consommation dans leurs pays d'origine sans rien y faire à améliorer l'investissement. En Moldau, les paiements de transfert dans le pays excèdent maintenant le produit intérieur brut.

Les dirigeants compatissants de mission voudraient tout naturellement lancer des initiatives pour combattre le crime, l'abus de drogue et d'alcool, et la prostitution juvénile. Mais une solution bien meilleure avec des effets à plus long terme serait d'aider

³ "21st Century Slaves," *National Geographic*, septembre 2003, 3.

⁴ Tiré des conversations tenues avec Heather M. Hodges, ambassadeur des USA en Moldova, le 2 décembre 2004.

⁵ *BBC News*, le 21 mai 2003.

des entrepreneurs Moldovans à créer des entreprises qui fourniront des embauches. C'est un rôle crucial pour les gens d'affaires dans la mission.

4. Impact culturel. La corruption politique et d'affaires est renommée à travers le monde en voie de développement (et peut-être plus commun dans l'ouest que nous ne le savons). C'est le contexte normal en lequel les entreprises chrétiennes fonctionneront. L'ancien Ambassadeur des USA vers la Moldau, Pamela H. Smith, a déclaré publiquement : « La corruption étrangle l'économie de Moldau, et sa prédominance est la raison principale de ce que le pays reste si pauvre. »⁶ La sagesse de Dieu prévoit cette condition. Bien que ce défi est intimidant et dangereux pour les chrétiens dans les affaires, ceci semble être la vision de Paul lorsqu'il a averti les croyants dans la ville de Philippi : « Soyez irréprochables et purs ... au milieu d'une génération perverse et corrompue » (Phil 2 : 15). Les gens d'affaires indigènes et expatriés, en particulier les réussis, auront beaucoup d'occasions de vivre différemment que d'autres tout en déclarant pourquoi. Ils auront également l'occasion de voir le Seigneur défendre et bénir ceux qui le craignent plus qu'ils ne craignent les hommes.

D'autres modèles pour les affaires et la mission

Aider les entrepreneurs indigènes qui établissent leurs propres entreprises n'est pas la seule manière de réaliser ces résultats. Plusieurs autres modèles sont suivis avec succès aujourd'hui dans plusieurs pays.

1. Branches étrangères des sociétés privées occidentales.

Les compagnies comme celles-ci, particulièrement celles qui sont propriétés des Chrétiens, peuvent ouvrir des succursales ou des usines dans d'autres pays ayant pour but exprès de réaliser ces résultats. L'économie globale rend cette stratégie attrayante pour beaucoup d'entreprises internationales. Les ressortissants chrétiens dans ces compagnies auront la prérogative de former les indigènes et dans leurs affaires et dans le Corps du Christ dans son ensemble. La formation générale pour des employés peut être faite explicitement à partir de la Bible et inclure des appels à la réconciliation avec Dieu. Des salaires équitables et des avantages généreux auront un impact immédiat sur les églises locales dont les employés sont membres, aussi bien que sur leurs familles.

2. Opérations en outremer des sociétés occidentales anonymes.

Bien que les politiques de personnel des compagnies de statut anonyme généralement ne permettent pas un prosélytisme ouvert durant les heures de travail ni dans les locales de compagnie, souvent on permet des études bibliques et groupes de prière menés par les employés. Toutefois il reste beaucoup d'occasions d'obéir à l'Ordre suprême pour les directeurs chrétiens qui voyagent régulièrement d'un pays à l'autre au nom de leur compagnie, s'ils emploieront leurs fins de semaine et jours personnels pour développer un ministère à long terme dans les villes qu'ils visitent. Ceci créera des occasions d'organiser la formation si nécessaire dans les affaires pour des membres d'église, les aidera à identifier des emplois disponibles dans la ville et comment poser des demande d'emploi. La plupart des entreprises transnationales ont également des

⁶ From an address at Moldova State University, September 19, 2003.

fondations qui distribuent des concessions pour bénéficier les communautés où elles opèrent. Les programmes de développement des affaires sont le genre d'utilisations pour de telles concessions que les sociétés recherchent, particulièrement une fois recommandés par leurs propres employés.

3. Nouvelles entreprises.

Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens dans les affaires possèdent toutes les ressources et expériences requises pour mettre sur pied de nouvelles compagnies en outre-mer ayant pour but de fournir les marchandises ou les services nécessaires et de réaliser d'autres avantages des affaires comme mission, tels que la création d'emplois, le témoignage chrétien, etc. Un président de compagnie point-COM d'Angleterre a été mené par Dieu à commencer des affaires externalisés de programmation d'ordinateur en Moldau. En utilisant ses propres bénéfices de l'IPO de ses affaires britanniques, il a établi des rapports avec le gouvernement et des chefs d'université en Moldau et il a créé une nouvelle compagnie. Dans seulement quelques années, il avait 50 employés à Chisinau et facturait des clients à Londres chaque mois pour une somme égale à celle qu'il avait investie au début de l'affaire. Deux ans après il avait 80 employés. Les directeurs dans le pays, comme les techniciens et les administrateurs, sont tous Moldovans. Quand on demande en Angleterre ou en Moldau au fondateur pourquoi il fait ceci, sa réponse est : « Pour montrer et dire l'amour de Jésus ». ⁷

Les spécialistes du capital à risques peuvent également être très influents par le financement des entreprises d'outre-mer contrôlées par des indigènes chrétiens sur une échelle beaucoup plus grande. De tels investisseurs veulent souvent être étroitement impliqués dans la gestion de ces sociétés, ce qui peut s'avérer une excellente occasion pour faire des disciples parmi les cadres supérieurs. Les accords de rachat arrangés au préalable et les offres publiques peuvent permettre que les indigènes possèdent ces entreprises une fois qu'elles sont stables. En attendant, ils gagnent la stature de chefs chrétiens de file des affaires dans leur pays.

4. Programmes de micro-finances.

Les programmes de développement des micro-entreprises (DME) sont devenus une méthode très répandue pour aider des personnes pauvres à devenir indépendantes. Ils sont principalement une stratégie d'allègement de pauvreté, et applicables dans bien plus d'endroits que les agences ou les fonds soient maintenant disponibles pour les mettre en application. Cependant plusieurs agences chrétiennes de DME à grande échelle offrent également un service pour guider des groupes de gens d'affaires dans l'établissement de leurs propres petits programmes de DME. Des gens et des groupes riches d'affaires, et même des églises, peuvent fournir les fonds nécessaires pour établir un établissement de micro-finance, contrôlé par des professionnels et complètement légal, dans les mêmes endroits où les missionnaires essayent de planter des églises. Bien que les participants à ces programmes soient pauvres et souvent illettrés, ils bénéficient de plusieurs des mêmes avantages auxiliaires que les entreprises PME et même que les nouvelles entreprises.

⁷ Quoted from the presentation made by the founder of Brains-Direct, Ltd. at the joint BPN-YWAM business conference at Westminster Chapel, London, June 27, 2002.

Mettre en application un plan pour inclure des affaires dans la mission

Comment les missionnaires peuvent-ils participer au mouvement d'introduire des affaires dans une stratégie holistique de mission ? Sans doute, si les chefs de mission sont sceptiques ou résistants aux suggestions que les affaires puissent être une partie puissante de la stratégie d'un champ, ils sauront bloquer toute participation significative. Alors, quelles mesures peuvent être prises pour inclure des affaires dans une stratégie de mission pour un champ particulier. Voici quelques recommandations :

1. Laissez les dirigeants se convaincre que le développement des affaires est une véritable partie de l'accomplissement des ordres du Seigneur et de ses désires pour le monde. Qu'il y ait prière, discussion, lecture, conférences, entrevues, et voyages pour observer des exemples fonctionnants, jusqu'à ce qu'il y ait cette conviction. Un consentement douteux aux affaires dans la mission est indigne de n'importe quelle entreprise chrétienne et sûre d'échouer.
2. Qu'il y ait un investissement de temps et de fonds de mission pour examiner les modèles réussis de l'inclusion d'affaires dans la stratégie de mission. Ceci nécessitera une lecture de livres émergents sur cette matière (une courte bibliographie est incluse à la fin de cet article), assistance aux conférences tenues par des organismes comme APMC et le Réseau professionnel d'affaires qui rassemblent des praticiens d'affaires et de mission, et visites aux villes où des programmes fonctionnants existent. L'ACDME accueille des visiteurs, de même que des organismes comme Integra Ventures, Partners Worldwide, et la Mission d'Amérique Latine. Missions Fest Northwest, une alliance des pasteurs de mission et des églises dans le nord-ouest pacifique (USA), s'est juste commis pour offrir toute une piste pour les gens d'affaires lors de leur conférence régionale de missions en 2006.
3. Laissez les hommes d'affaires pieux conduire leurs affaires comme initiatives de mission. Le personnel de mission est connu pour sa compassion et sa détermination de satisfaire aux besoins qu'ils observent sur le champ. Aujourd'hui ceci inclut habituellement un désir profond de voir créées des embauches destinés au peuple de Dieu qui languit sans emploi, appauvri, et désespéré. Leur réaction compréhensible est d'essayer de commencer eux-mêmes des entreprises ou d'offrir une formation en vue d'un développement des affaires. Ceci, en dépit de bonnes intentions et de quelques succès, est une violation du modèle de la croissance révélé dans Éphésiens 4 : 16. Mieux, laissez les hommes et les femmes pieux d'affaires conduire leurs affaires comme efforts de mission. C'est ainsi que Dieu les a câblés ; Il les a doués par sa grâce avec des années d'éducation et d'expérience valables. Le personnel missionnaire devrait respecter ce travail de Dieu et le plan biblique pour la croissance du corps du Christ. Laissez-les faire appel à leurs églises supportantes et aux ministères du marché pour que ceux-ci apportent au champ une foule d'hommes et de femmes pieux d'affaires qui seront également touchés par le dénuement de l'humanité et investir leurs habiletés d'affaires dans la création de nouveaux entreprises et emplois.
4. Que les affaires se conduisent honorablement et de manière experte, même si leurs méthodes sont différentes de celles de l'église. Les chefs de mission auront à reconnaître que, tandis que les églises doivent recevoir chacun qui passe par ses

portes, les directeurs commerciaux ne doivent embaucher que des personnes qui puissent contribuer au succès de la compagnie. Bien que les églises tolèrent des activités médiocres de la part des membres d'église dans quelque tranche de temps elles choisissent, des directeurs commerciaux ne peuvent pas faire de même. Que les pasteurs soient susceptibles de pardonner les dettes et d'ignorer la mauvaise intendance des fonds, les directeurs commerciaux n'osent pas faire autant. Si les pasteurs remettent en cause l'éthique de faire un bénéfice, les directeurs commerciaux ne peuvent pas survivre sans en faire.

5. Mettez l'accent sur les entrepreneurs indigènes. Je n'exclurais ni ne diminuerais pas la participation d'autres modèles d'affaires, mais je préconise une emphase sur la consolidation des capacités des gens d'affaires chrétiens indigènes. Quand les courants politiques arrêtent l'accès aux nations et pour les missionnaires et pour les gens d'affaires, l'avenir de l'église se trouvera avec les chefs de file des affaires indigènes qui commandent leurs propres moyens de produire des fonds et ont la compétence de conduite pour guider l'église à côté de leurs pasteurs. Quand un champ de mission a mûri et les missionnaires étrangers s'en vont, la conduite de l'église sera soutenue par un cadre fort et divers des chefs de file des affaires auto-entretenus.
6. Que l'on focalise sur la création d'emplois et sur le témoignage au Christ et non pas sur les bénéfices. Les citoyens de la plupart des nations trouvent suspects les occidentaux qui viennent « pour mener des affaires » dans leur nation. Presque sans égard pour ce qu'on dit et pour les intentions de ceux impliqués, l'activité économique menée par les étrangers (particulièrement les Américains) est regardée finalement comme ayant pour résultat que les étrangers prennent énormément d'argent du pays en surchargeant le peuple. Ce soupçon peut être dissipé si on travaille pour créer des entreprises possédées par des entrepreneurs indigènes. Il est également surmonté si on se concentre sur la création d'emplois qui paient un salaire viable au dedans du pays. En tant que chrétiens, nous nous réjouissons toujours quand il y existe un témoin au Christ, que ce soit au sujet du salut ou des vertus de faire des affaires de manières à honorer Dieu.
7. Que les initiatives d'affaires complémentent les autres éléments de la stratégie de mission. Cet article n'est pas censé préconiser que les affaires devraient devenir le centre primaire ou exclusif de l'activité de la mission, juste une partie significative d'une stratégie complète. Non seulement y aura-il probablement besoin de diverses approches sur un champ donné, mais chaque partie du corps doit contribuer à sa croissance. En outre, les gens d'affaires venant au champ habituellement sont touchées par d'autres efforts de s'occuper des orphelins, d'instruire les illettrés, prendre soin des porteurs de HIV/SIDA, loger les sans-abri, réhabiliter les alcooliques, etc. Leurs églises peuvent s'impliquer dans toute une gamme d'activités de mission, souvent avec une aide financière significative en plus.

Conclusion

Le Dr. Ted Yamamori, directeur international du Comité de Lausanne pour l'évangélisation mondiale, a coédité un livre avec l'homme d'affaires Ken Eldred en 2004 intitulés *On Kingdom Business*. La revue *Christianity Today* l'a appelé « le livre de mission de l'année ». Le Dr. Yamamori lui-même appelle les affaires « la stratégie du choix pour le 21^{ème} siècle ». ⁸ Même si ceci lance un défi à la communauté des missions, pour des raisons que j'ai essayé d'articuler dans cet article, il s'agit d'une nouvelle porte passionnante d'opportunité de réaliser plus que jamais ce dont l'église a longtemps rêvé d'accomplir dans les nations pauvres et sous-évangélisées du monde au nom Jésus. Amen.

Bibliographie sur les affaires comme mission

- Business Power for God's Purpose*, Heinz Suter and Marco Gmur, VKG, 1997
- The Galtronics Story*, William Goheen, Resource Publications, 2004
- Great Commission Companies*, Steve Rundle and Tom Steffen, InterVarsity Press, 2003
- Holistic Entrepreneurs in China*, Tetsunao Yamamori and Kim-Kwong Chan, William Carey International University Press, 2002
- Just Business*, Alexander Hill, InterVarsity Press, 1997
- Kingdom Companies*, George Knaublauch and Juerg Opprecht, (German and English), 2004
- Kingdom Business*, David Befus (English and Spanish), Latin America Mission, 2001
- On Kingdom Business*, edited by Ken Eldred and Ted Yamamori, Crossway Books, 2004
- Profit for the Lord*, William J. Danker, Wipf and Stock Publishers, 2002 (A Paper presented to the Evangelical Missions Society, April 15, 2005)

⁸ *On Kingdom Business*, 10.